

Déni scientifique et vaccins

Je connais bien les partisans du déni scientifique, et leurs méthodes, les ayant combattus dans le domaine du tabagisme (affaire Rylander). Je retrouve des mécanismes qui me sont familiers dans la pseudo-controverse actuelle portant sur les prétendus méfaits du vaccin contre la rougeole et faisant notamment état de liens entre ce vaccin et l'autisme.

Les partisans du déni s'accrochent généralement comme à une bouée de sauvetage aux résultats qui tendraient à confirmer leurs vues, en faisant preuve d'une myopie extraordinaire qui les empêchent d'en voir les défauts même les plus flagrants. Ils restent par contre totalement aveugles à la masse écrasante des faits et résultats scientifiques qui ne concordent pas avec leurs vues. Ainsi nous rasassent-ils leurs sempiternelles recherches foireuses, voire frauduleuses, alors que celles-ci ont été amplement réfutées, et depuis longtemps, par la communauté scientifique.

Tel est le cas d'un article publié par Andrew Wakefield et ses collègues, dont, dans un précédent courrier des lecteurs (TdG du 3 mai), la Dr Françoise Berthoud déclarait qu'il aurait « prouvé le rapport entre les lésions intestinales dues au vaccin et l'autisme ». C'est simplement faux. Cet article, signé par Wakefield et douze de ses collègues, a bien été publié (en 1998), mais ses conclusions ont été fortement contestées par la communauté scientifique, et par la majorité de ses auteurs eux-mêmes. Dix d'entre eux (sur onze co-auteurs) ont déclaré publiquement que leur article « n'établissait aucun lien de cause à effet entre le vaccin ROR (rougeole-oreillons-rubéole) et l'autisme ».

Ainsi procèdent les partisans du déni : ils répandent sans vergogne leur désinformation, aussi grossière soit-elle, sachant qu'il en restera toujours quelque chose. La controverse est créée et entretenue là où elle n'a plus de raison d'être, la méfiance de la médecine s'installe dans les esprits, la démarche scientifique est dénigrée, l'évocation de conspirations imaginaires frise la paranoïa : en d'autres termes, les conditions idéales sont réunies pour que sévissent les marchands de poudre à perlimpinpin, les charlatans et imposteurs de tout poil, qui assènent leurs certitudes absolues, et dont la science et le savoir ont pour unique fondement l'ignorance et la crédulité de ceux qui les écoutent.

Pascal Diethelm
5 mai 2008